

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Har.,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Ayirefendi Cad. Kahraman Zade Har.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

RADIO-PARIS DECLARE :

Les troupes alliées mènent la lutte dans le Nord dans les conditions les plus difficiles

Quoi qu'il arrive, l'honneur est sauf

Les travaux de la G. A. N.

La discussion du budget des recettes est achevée

Ankara, 29 (A.A.) — Le projet de loi allouant un crédit extraordinaire de 109.922.000 livres à certains départements qui émargent au budget général, afférent à l'exercice financier 1940 a été soumis à la G. A. N. Sur ce crédit 72.800.000 sont attribués au ministère de la défense nationale ; 28.422.000 au ministère des travaux publics et dont 20.491.000 seront affectées à la construction des chemins de fer ; 5 millions aux travaux à entreprendre dans la zone du tremblement de terre ; 2.731.000 à la route asphaltée Istanbul-Edirne et aux autres voies de communication qui seront fixées par le conseil des ministres et 200 mille au programme des réformes à exécuter dans le vilayet de Tunceli. Un montant de 4 millions est alloué au ministère de l'hygiène et de la prévoyance sociale. Un autre de 2.500.000 à l'institut des études et des projections minières et 1.200.000 livres au ministère de l'économie pour le règlement du matériel destiné au bassin houiller.

Un autre projet de loi de caractère extraordinaire et provisoire référé également à l'assemblée autorise le ministre des Finances à contracter auprès

de la Banque Centrale des avances jusqu'à concurrence de 250 millions de livres turques. Cette autorisation pourra être utilisée jusqu'à la fin de l'année qui suivra la fin de la guerre survenue en Europe.

Les 15 millions de sterling or empruntés conformément à l'accord conclu le 8 janvier 1940 seront déposés à la Banque Centrale comme gages de ces avances. Les intérêts et les conditions d'amortissement des avances seront établies et fixées par une convention spéciale conclue entre la Banque et le trésor.

Ankara, 29 (A.A.) — La G. A. N. réunie aujourd'hui sous la présidence de Semsettin Günaltay a achevé la discussion du budget des recettes et approuvé la loi de l'équilibre général afférent à l'exercice 1940.

L'assemblée a adopté aussi la loi au sujet des modifications à introduire dans le budget des fabriques militaires ainsi que le budget de 1940 de la direction générale des chemins de fer et des ports.

L'Assemblée se réunira demain.

LES POURPARLERS ANGLO-ITALIENS AU SUJET DU CONTROLE DE LA CONTREBANDE — UNE DECLARATION DE M. BUTLER

Londres, 29 A.A. — Aux Communes M. Wedgwood, travailliste indépendant demanda au sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères si, en vue de l'état actuel des relations britanniques avec l'Italie, il avait quelque déclaration à faire.

M. Butler, dans sa réponse écrite déclara :

« Oui, Monsieur, j'accueille avec plaisir l'occasion de dire quelque chose au sujet des pourparlers actuellement engagés par le gouvernement britannique avec le gouvernement italien concernant le contrôle de la contrebande. Comme je l'ai déjà indiqué dans les journaux, le maître des rôles arriva à Rome le 22 mai avec l'autorité de discuter cette question avec le gouvernement italien. Le maître des rôles est maintenant de retour à Londres avec les propositions des autorités italiennes, propositions qui sont considérées comme une base satisfaisante pour un accord. Les délégués britanniques et italiens sont en train d'en élaborer des détails à Rome, et M. Wedgwood reconnaît que pendant que ces pourparlers sont en cours, je ne puis en dire plus long ».

LE CHEF NATIONAL A LA G. A. N. — Ankara, 29 — Le Président de la République Ismet İnönü s'est rendu vers 16 heures à la G. A. N. où il a travaillé durant un certain temps dans son bureau particulier.

LE RETOUR DE LA DELEGATION DES JOURNALISTES TURCS — Athènes, 29 A.A. — L'Agence d'Athènes communique :

Les journalistes athéniens ont offert hier à leurs collègues turcs un déjeuner intime qui se déroula au milieu des manifestations de grande cordialité et de sincère camaraderie.

Les journalistes turcs partirent dans la soirée d'hier par train pour Istanbul.

LA DELEGATION DU PARLEMENT ET DE LA PRESSE TURCS EST RETENUE CE MATIN. Le voyage s'est effectué en avion de Londres à Malte et de Malte à Athènes et en chemin de fer d'Athènes en notre ville. A leur passage à Salonique, les membres de la délégation ont rendu hommage à la maison natale d'Atatürk.

L'ENCAISSE OR DE LA BANQUE BELGE — Paris, 30 (A.A.) — On annonce que l'encaisse or de la Banque Nationale Belge aurait été transportée en France et mise à la disposition du gouvernement.

Le speaker de « Paris-Mondial » a résumé comme suit ce matin de la façon suivante les opérations militaires en cours :

Après la capitulation belge, les forces franco-britanniques du nord résistent avec un héroïsme admirable.

Aux attaques frontales déclenchées par l'ennemi depuis Lille, s'ajoutent de violentes attaques sur les flancs.

Le mont Kemmel et la zone à l'est d'Ypres sont le théâtre d'une bataille excessivement mouvementée et violente.

Nos troupes font de prodigieux efforts pour retarder l'avance de l'ennemi en lui infligeant des pertes énormes dont nous trouvons l'aveu dans un communiqué du « D. N. B. ».

La coopération des troupes de terre, de l'air et de mer est parfaite.

Les troupes sous le commandement supérieur du général Blanchard et dirigées par le général Prioux tentent de se frayer un chemin vers la côte.

L'amiral Abrial est très satisfait des conditions excellentes dans lesquelles s'est effectué à travers Dunkerque le ravitaillement des troupes encerclées.

L'aviation pylone les arrières des troupes ennemies, les colonnes en marche, les concentrations et les dépôts.

La lutte se déroule dans des conditions si difficiles pour les troupes alliées que, quoi qu'il arrive, elles auront sauvé l'honneur.

Sur la Somme, nos troupes ont réoccupé de haute lutte une série de villages. Un tête de pont ennemi sur la rive gauche est pratiquement détruite.

De la Somme à la frontière suisse, rien à signaler.

Aussi la situation se stabilise.

Au nord, résistance héroïque qui immobilise des forces ennemies importantes.

Au sud, le long de la Somme, de l'Aisne, de la Meuse, un front solidement tenu qui rejoint la ligne Maginot, toujours intacte.

Le corps d'expédition anglais est beaucoup moins éprouvé que les troupes françaises

Voici d'autre part, un résumé objectif de la situation des armées alliées du nord, tel qu'elle est présentée par le speaker de « Radio-Rome » :

Les restes de 20 divisions françaises décimées et en partie anéanties sont encerclées en deux îlots à l'est de Valenciennes et au sud de Lille. Ces troupes entourées par d'énormes forces allemandes, défendent pied à pied un territoire qui est réduit d'heure en heure.

Environ 20 divisions britanniques, parmi lesquelles figurent plusieurs brigades cuirassées, occupent un territoire formant un angle aigu dont la base est entre Dunkerque et Nieuport et le sommet à Armentières. Ces troupes présentent une formation homogène et compacte. Elles ne sont que peu entamées et luttent tenacement. Toutefois, entourées de trois côtés et soumises à des attaques furieuses, elles ont eu déjà le sommet de leur angle brisé en deux entre Ypres et Cassel.

Les communications maritimes entre Dunkerque et Folkestone sont, de jour en jour, sous le feu de l'artillerie lourde allemande. Des canons à grande portée sont placés en batterie tout le long du littoral occupé par les Allemands.

Les installations du port de Dunkerque sont anéanties. Les vapeurs mouillent au large du port. De petites embarcations assurent, de nuit, le transbordement des hommes et du matériel. Cependant ces opérations s'opèrent dans les conditions les plus précaires sous les attaques des avions et des vedettes de l'ennemi qui surveillent attentivement toute cette zone du littoral.

Les troupes britanniques sont parvenues néanmoins à être ravitaillées par cette voie et sont décidées à résister à outrance.

Par contre, les troupes françaises commencent à manquer de munitions.

UN MESSAGE DU ROI GEORGE VI AUX COMBATTANTS —

Paris, 29. — Le Roi George VI a adressé un émouvant message au commandant du corps d'expédition britannique.

« Tous les cœurs de la nation battent pour votre héroïque armée — dit le Roi — qui témoigne d'un héroïsme supérieur, à tout ce que l'histoire britannique a enregistré dans l'histoire ».

Le commandant du corps d'expédition déclare que le message du Souverain a réconforté ses troupes qui sont décidées à faire leur devoir jusqu'au bout.

UNE ATTAQUE CONTRE UN CONVOI — Rome, 23 (Radio). — Un pétrolier britannique et le cargo français « Marie José » faisant partie d'un convoi, ont été coulés tous deux ce matin, à coups de canon par un sous-marin allemand hors des eaux territoriales espagnoles par le travers de l'île Salvora. Douze hommes du pétrolier et 3 du cargo sont disparus ; 67 survivants, dont le capitaine du navire anglais sont parvenus à la côte. Ils rapportent que l'attaque du sous-marin a été si soudaine que ni le pétrolier, qui était armé de 2 canons, ni les navires de l'escorte n'ont eu le temps de riposter.

La situation, pour les Alliés, n'est pas irréparable

Après avoir résumé la situation militaire, le général Hüsnü Emir Erkilet publie, dans le « Son-Posta » de ce matin, les conclusions suivantes :

Après la disparition de l'armée belge qui tenait une partie du front du nord et la grande offensive attendue n'ayant pas été déclenchée par Weygand, il ne restait plus d'autre solution pour les forces alliées que de se replier vers la côte et de s'embarquer à bord du plus grand nombre possible de navires. C'est d'ailleurs ce que font depuis deux jours les forces alliées en Belgique et en France septentrionale.

Cela veut dire que d'ici un ou deux jours, la Belgique et les départements français du nord seront entièrement

occupés par les Allemands.

Il est naturel que les unités alliées qui devront effectuer leur retrait dans des conditions si difficiles ne pourront emporter leur artillerie et leur matériel et devront le détruire sur place. Dans ces conditions, ce sont seulement les vies humaines qui pourront être sauvées par les navires.

On voit donc que les Alliés n'ont pas pu empêcher les Allemands de remporter en Belgique et en France septentrionale un grand succès. Mais ce succès n'est pas une victoire stratégique définitive. Car une grande partie de l'armée française occupe de nouvelles positions en France et a pu se regrouper. De même les immenses ressources de l'empire britannique sont intactes. C'est pourquoi la situation, pour les Alliés, ne présente pas l'aspect d'un deuil irréparable.

MESURES DE PRECAUTION ROUMAINES DANS LA ZONE PETROLIFERE

Bucarest, 29 — Un communiqué publié par les ministères de la défense nationale et de l'Intérieur annonce qu'à partir d'aujourd'hui il est interdit à tous les étrangers sans distinction d'entrer et de circuler dans la zone pétrolière de Prahova ainsi que dans les villes et les ports de Giurgiu et de Constantza. Toutes les autorisations précédemment accordées sont annulées. Les étrangers affectés aux travaux pétroliers doivent posséder une carte d'identité spéciale qui entre aussitôt en vigueur.

De même tous les permis pour le port d'armes accordés aux habitants de la zone pétrolière sont annulés et les armes, munitions et explosifs, en possession de qui ce soit doivent être remis aux autorités de police dans l'espace de 24 heures.

Les ingénieurs roumains employés dans les entreprises pétrolières sont mis, à partir d'aujourd'hui, à la disposition des autorités militaires.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 29 — Les premières pages des journaux sont consacrées à la décision du Roi des Belges et à ses répercussions. Les journaux s'efforcent d'atténuer l'impression profonde causée par cet événement et par l'aggravation de la situation militaire des Alliés. Ils reproduisent sous des titres très voyants les discours de MM. Reynaud, Churchill et Duff-Cooper. Ils annoncent que les Anglais continueront à se battre et que les Français organisent une ligne défensive au Sud de Péronne.

Le « News Chronicle » écrit que le désastre du corps expéditionnaire britannique ne doit pas affaiblir la foi en la victoire.

LA MISSION DE SIR CRIPPS UNE MISE AU POINT DE L'AGENCE « TASS »

Rome, 23 (Radio) — L'agence « Tass » a publié un communiqué à propos de la mission de Sir Cripps. Il y est dit en substance : En réponse à une demande du gouvernement britannique concernant l'envoi de M. Cripps en mission extraordinaire à Moscou, M. Molotov a chargé M. Maysky d'informer le gouvernement britannique qu'il ne saurait recevoir ni M. Cripps ni aucun autre envoyé spécial. Si le gouvernement britannique désire réellement reprendre les négociations avec l'URSS, il pourra le faire par l'entremise de M. Steed ou de toute autre personne qu'il jugerait devoir désigner à la place de M. Steed en qualité d'ambassadeur auprès de l'URSS.

LA DEFENSE PASSIVE EN EGYPTE

Le Caire, 30 (A.A.) — Le gouvernement continue de préparer la défense passive du pays. Deux arrêtés en cours de publication défendent le passage sur les principaux barrages depuis le coucher du soleil jusqu'à l'aube et le transit des bateaux dans certaines zones du Nil pendant la nuit.

Plusieurs milliers de jeunes instituteurs des deux sexes s'enrôlent dans le corps de volontaires pour collaborer avec les forces de police au maintien de l'ordre public.

LES FORCES NAVALES AMERICAINES EN EUROPE

Washington, 30 (A.A.) — Le gouvernement américain décide d'envoyer à Lisbonne le croiseur « Vincennes » et deux destroyers pour renforcer l'escadre américaine composée du croiseur « Trenton » et de deux autres destroyers et destinés à protéger l'évacuation des Américains de l'Europe. Ceux-ci s'embarqueront à Gênes à bord des paquebots « Washington » et « Manhattan ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



L'ANALYSE D'UNE INFORMATION

Hier, vers minuit, le poste de Radio de Moscou a donné une information très significative. Suivant cette information on parle au pays des Soviets de l'éventualité de l'extension de la flotte aux Balkans.

C'est-là, à notre sens, la nouvelle la plus importante du jour. Tant que l'aiguille au cours des combats sanglants qui se livrent en Belgique, oscille en faveur des Allemands, sans toutefois se déplacer nettement dans leur sens, on ne saurait parler d'un résultat définitif.

L'occupation du territoire ne signifie pas la victoire. C'est l'occasion ou jamais de rappeler ce mot : « Il n'y a pas de ligne de défense ; il n'y a que des surfaces défendues ».

Mais du moment que l'offensive entamée en Occident par l'Allemagne avec la dernière violence rencontre des difficultés l'éventualité ne pose de la création de nouveaux théâtres de combat.

La nouvelle que le speaker de Moscou a diffusée, d'un ton calme, donne à cette éventualité le caractère d'un avènement plus proche et plus direct que jamais.

Toutefois, Moscou n'a nullement donné à cette nouvelle le sens d'une mise en garde. Si l'on considère la mentalité de guerre à la faveur de laquelle on a écrasé jusqu'ici les pays neutres et si l'on profite des menus faits qui permettent de voir clair à travers l'épaisse couche de brouillard qui couvre la Bulgarie, après la nouvelle de cette nuit à Moscou, ceux qui ont tendance à voir une ruse de guerre dans les informations de Rome affirmant que le calme règne dans les Balkans, tourneront à nouveau les yeux vers la péninsule avec la crainte de voir s'y produire une terrible explosion.

Yoyons d'abord l'Allemagne : Elle est tellement occupée en Occident, elle y joue une partie tellement vitale pour elle, qu'elle n'a absolument aucun intérêt à créer un nouveau front dans les Balkans. En outre, il est très probable que dans le cas d'une pareille agression, la Pologne et la Tchécoslovaquie qui semblent maintenant étranglées, se soulèvent. Les centaines de milliers de soldats, avec des centaines d'avions qui se sont réfugiés en Roumanie et en Yougoslavie après la conquête de la Pologne, les réfugiés qui fuient jour après jour de Pologne, d'Autriche, de Tchécoslovaquie et traversent la frontière sont autant de forces qui viennent s'ajouter à celles des pays de la péninsule. En cas d'agression contre les Balkans, la Turquie entrant en guerre, les forces qui traverseront les Détroits interrompront en même temps que le transport du pétrole en Mer-Noire, tous les transports à destination de l'Allemagne par le Danube.

Indubitablement, les Allemands savent tout cela. Attaquer les Balkans signifie perdre les pétroles roumains, les céréales yougoslaves et bulgares, les matières premières. Pourquoi s'exposer à un tel danger ?

Venons-en à l'Italie. Tout d'abord l'Italie ne saurait entamer seule une pareille attaque. En outre, elle ferait acte d'hostilité contre l'Angleterre et la France et devrait renoncer à sa politique actuelle de menace, dont elle attend une série d'avantages. L'attaque italienne contre les Balkans n'est possible qu'avec le concours de l'Allemagne. Or, si les individus peuvent, dans certains cas, envisager le suicide, les nations, elles, ne se suicident pas.

Il serait puéril de songer à des visées agressives contre les Balkans de l'Angleterre et de la France.

Il reste la Russie Soviétique. Si nous examinons la situation dans son ensemble et en regardant loin, nous venons à la conclusion que l'URSS n'a pas le moindre intérêt à ce que le statu quo balkanique soit modifié. Une attaque de sa part contre les Balkans signifierait pour elle la guerre à la fois sur la frontière roumaine et sur celle du Caucase. Cela signifierait aussi la nécessité d'accumuler de grandes forces sur le littoral de la Mer-Noire en vue d'une attaque venant du côté de la mer. Les puits de Bakou, qui sont le centre vital de l'industrie soviétique pourraient être facilement détruits. Ces sacrifices sont tels qu'ils suffisent à écarter l'éventualité d'une attaque soviétique.

Il reste l'hypothèse d'une attaque combinée de l'Allemagne, l'Italie et l'URSS, contre les Balkans. Or, l'évolution de ces événements a donné à la politique de ces trois pays un écart qui ressemble presque à de l'hostilité.

Aucun dirigeant raisonnable de la Russie Soviétique ne saurait douter que dans le cas où la guerre actuelle s'achèverait par la victoire de l'Allemagne et de l'Italie, celles-ci se retourneraient dans quelques années contre l'URSS.

Mais admettons un instant cette hypothèse. Les armées balkaniques, tout en infligeant le plus possible de pertes à l'adversaire, se retireraient sur une ligne de défense déterminée, pour réduire leur front. Ce front s'appuyerait à ses deux extrémités sur la mer et serait absolument infranchissable. Les agresseurs, ne pouvant plus compter sur les pétroles roumains et sur les pétroles de Bakou, qui seraient détruits, ne pourraient exercer qu'une pression de très brève durée. Et, avec le concours des renforts alliés, une barrière de 5 millions d'hommes résolus et invincibles se dresserait ainsi.

Pour toutes ces raisons, les Balkans sont maintenant tranquilles. Mais il ne faut pas oublier que la condition qui rend une agression contre les Balkans impossible, c'est l'étroite solidarité entre les peuples de la péninsule. Le jour où, — ce qu'à Dieu ne plaise — les Balkans se livreraient à une politique de division, ils seraient condamnés à céder, un à un, devant des adversaires puissants.

Après avoir envisagé les événements de ce point de vue réaliste, venons-en à notre sujet : Pourquoi le danger pour les Balkans a-t-il diminué ? Pour répondre à cette question, il suffit d'examiner si les grandes forces qui seraient capables d'entreprendre une action militaire contre les Balkans ont intérêt à le faire.

LES IMPOTS MAJORES

Nous avons publié avant-hier la nouvelle loi qui majore certains impôts en raison de la situation internationale. Elle est entrée en vigueur le jour même.

La loi fixe les délais dans lesquels les négociants en gros, les entreprises industrielles et les détaillants qui vendent plus de 100 kg. de café ou de thé et plus de 10 bidons de benzine, sont tenus de délivrer des déclarations. Pour toutes ces catégories de commerçants, le délai en question expire le 31 mai.

Par contre les établissements qui vendent des produits soumis au Monopole devront remettre leurs déclarations jusqu'au 30 mai au soir et les agents de la Société des allumettes jusqu'au 30 mai au matin.

Le seul point de la nouvelle loi qui semble prêter à des malentendus est celui relatif au prix des allumettes. Effectivement, l'impôt de la défense nationale établi par le gouvernement sur cet article est de 10 paras par boîte. Or depuis avant-hier matin, on en exige 2 p. C'est que la Société elle-même majorée de 10 paras le prix de ses allumettes. Elle en avait donné avis au public en temps dû.

Sur les produits du Monopole, cigarets, tabac, raki, la taxe de la défense nationale qui était déjà perçue, a été doublée; c'est ainsi que le prix d'une bouteille de bière passe de 16 à 20 p. L'Administration du Monopole a étendu son personnel en vue de faciliter l'exercice du contrôle. D'ailleurs, étant donné que la nouvelle formule de la majoration des taxes est simple et pratique, elle pourra être appliquée très facilement.

LA AVENUE TAKSIM-HARBIYE SERA ASPHALTEE

Nous avons annoncé que le tronçon Taksim-Harbiye de l'avenue Taksim-Sisli sera asphalté. Il en sera de même ultérieurement pour le tronçon restant après que certaines expropriations prévues auront permis à cette artère de recevoir son tracé définitif.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LES SERVICES D'AUTOBUS

La commission des autobus à la Municipalité a tenu une réunion sous la présidence du président-adjoint de la Municipalité M. Lutfi Aksoy. Elle a examiné la proposition du « kaymakam » d'Eyüp concernant la création d'une ligne d'autobus entre ce faubourg et Edirnekapi. Dans le cas où des offres seront faites à cet effet, la création de cette ligne sera autorisée.

La direction de l'Ecole d'Equitation avait demandé qu'une réduction du prix du parcours fût accordée aux élèves de cette institution. La commission, considérant que l'exploitation est du ressort de l'initiative privée n'a pas pu donner suite à ce vœu. Enfin la commission s'est occupée du cas des exploitants d'autobus qui se trouvent à court de garage, pour leurs voitures, du fait de la démolition de la caserne du Taksim.

LA PROTECTION DES OEUVRES ANTIQUES

La Société pour la Protection des Oeuvres antiques, se basant sur le fait que beaucoup de constructions présentent une haute valeur archéologique se trouvent sur le parcours entre Eminönü et Eyüp, avait demandé que le point de vue de la Direction des Musées fut sollicité lors de l'élaboration du plan de développement de ce secteur. La Municipalité a transmis à la Direction des Musées le plan élaboré par l'urbaniste M. Prost. L'étude sur le terrain en a été entreprise par la Société pour la Protection des Oeuvres antiques.

On observe à ce propos que les membres de cette institution sont fort nombreux et ont quelque peine à procéder aux constatations nécessaires, sur place. On envisage donc de leur adjoindre des professeurs de l'Université.

LES CAFES DU TAKSIM SERONT DEMOLIS

Il a été jugé que le café, les restaurants et les autres boutiques qui occupent le saillant formé à l'endroit où la rue Sira Serviler aboutit à la Grand'Rue de Taksim offrent un aspect qui n'est guère en rapport avec la beauté de la place de la République. Toutefois, la démolition de ces constructions, décidée en principe, aura pour effet de découvrir l'église orthodoxe de l'Aya Triada.

Ce temple n'ayant rien d'historique — son érection date des abords de 1860 — et son style également n'offrant rien de particulièrement intéressant au point de vue architectural, il n'y a aucun inconvénient à le masquer. C'est pourquoi la Municipalité envisage de construire, sur l'emplacement des immeubles qui seront expropriés et démolis, un grand immeuble de rapport d'inspiration très moderne.

LA MUNICIPALITE

Il a été jugé que le café, les restaurants et les autres boutiques qui occupent le saillant formé à l'endroit où la rue Sira Serviler aboutit à la Grand'Rue de Taksim offrent un aspect qui n'est guère en rapport avec la beauté de la place de la République. Toutefois, la démolition de ces constructions, décidée en principe, aura pour effet de découvrir l'église orthodoxe de l'Aya Triada.

Ce temple n'ayant rien d'historique — son érection date des abords de 1860 — et son style également n'offrant rien de particulièrement intéressant au point de vue architectural, il n'y a aucun inconvénient à le masquer. C'est pourquoi la Municipalité envisage de construire, sur l'emplacement des immeubles qui seront expropriés et démolis, un grand immeuble de rapport d'inspiration très moderne.

LA COMEDIE AUX CENT ACTES DIVERS...

PROUESSE D'IVROGNE

Au skaza de Bozazliyan, Yozgad, un ivrogne se permit d'adresser des propos d'une galanterie outrée à deux dames. Le monsieur qui les accompagnait voulut intervenir. Alors le pochard, qui était malheureusement armé, tira son revolver et fit feu. L'une des dames a été tuée sur le coup; l'autre dame et son cavalier sont blessés. Le meurtrier a été arrêté.

A COUPS DE FAUCILLE

Le paysan Nezir Ejder (le Drakon, br...) 32 ans et son voisin Ramazan Karadana, 64 ans, s'étant pris de querelle à Alaçati, pour une affaire de terrain, s'armèrent chacun de sa faucille et se livrèrent à un duel acharné. Ils se sont blessés réciproquement tous les deux.

GRAINE D'APACHE

Les ouvriers d'une tulerie de Karnaçag aperçurent un mauvais drôle de quelque 15 ans qui était en train de vider consciencieusement les poches de leurs vestons, dont ils s'étaient débarrassés pour ne pas être gênés dans leur travail. Ils accoururent pour se saisir du voleur. Mais celui-ci mit le revolver au poing. Et il cria de sa voix aigre et fluette de galopin mal élevé: « Ne vous approchez pas. Je vous brûle et moi aussi avec vous ! »

Le pressa même sur la gachette. Par un hasard providentiel, l'arme s'enraya. Un drame a pu être évité ainsi.

L'infortuné adolescent a été arrêté. Il s'appelle Yusuf et sort de prison où il avait été envoyé à la suite d'un vol.

Déferé à la 6ème chambre pénale du tribunal essentiel, il nie, en bloc.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition de certains témoins.

LE BEAU-PERE

Après 5 ans de vie commune, Emine et son mari Mehmed, habitant à Karnal, Yakacak cadessi, avaient commencé à faire mauvais ménage. La femme avait même quitté un beau jour son foyer pour aller vivre auprès de son père Halim, habitant aux environs.

Avant-hier, Mehmed alla s'y rejoindre pour l'in-

LES COMMUNIQUES ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 29 — Le commandement des forces armées allemandes communique :

Le destin des troupes françaises de l'Artois est désormais soéllé. Leur résistance au Sud de Lille a été brisée.

Les troupes britanniques également, soumises à nos attaques concentrées dans le secteur de Dixmude-Armentières-Bailleul-Bergues vont vers leur destruction.

Par notre avance dans le nord des Flandres, nous avons dépassé Bruges. Ostende a été prise et Dixmude atteint. Sur l'Yser et le canal de l'Yser, au nord d'Ypres, l'ennemi résiste encore avec désespoir.

Le drapeau allemand flotte sur le monument élevé à Langemarck, à la mémoire de la jeunesse allemande qui y est tombée en 1914, dans une lutte héroïque.

La ville de Lille, attaquée par l'Est et l'Ouest, a été prise.

Nos troupes avançant vers l'Ouest ont occupé Armentières.

Près de Bailleul, on se bat encore.

A l'est de Cassel, la position frontalière fortifiée française que l'ennemi défendait du front inverse a été percée et la frontière belge a été atteinte. Près de Warnhpudt, des combats sont encore en cours.

Dunkerque est sous le feu de l'artillerie lourde allemande.

Sur le front du Sud, de faibles attaques, menées avec la participation de chars armés, ont été repoussées.

L'aviation a activement participé aux opérations, bombardant les colonnes de troupes en retraite, les concentrations ennemies, les routes et les voies ferrées et les chars blindés.

Trois contre-torpilleurs, des transports et des navires marchands ont été atteints par des bombes d'avions au cours de reconnaissances effectuées par des avions de reconnaissance et de combat devant le littoral belgo-français et dans la Manche.

Vers le milieu de la mer du Nord, un sous-marin a été coulé par une bombe d'avion.

Un autre sous-marin a subi probablement le même sort.

Devant le port belge de Nieuport, malgré le mauvais temps, une de nos vedettes a torpillé et coulé un grand contre-torpilleur qui fuyait vers l'Angleterre.

Les pertes de l'aviation ennemie au cours de la journée d'hier s'élevaient à 24 appareils détruits, dont 16 en combat aérien et 8 par l'artillerie de D. C. A.

Trois de nos appareils sont manquants. Le capitaine Moeldern a remporté sa 20ème victoire aérienne.

Suivant des constatations complémentaires qui viennent d'être établies, le nombre des avions abattus par l'artillerie de D. C. A. du 16 au 25 mai doit être porté de 100 à 265. Le nombre total des appareils ennemis abattus depuis le 10 mai est de 607.

Durant la même période, notre artillerie de D. C. A. a détruit 101 chars armés.

De nombreuses unités ennemies, soutenues par des forces navales importantes, ont débarqué dans la zone de la voie ferrée du fer, au Nord de Narvik. Les troupes ennemies ont fait leur entrée dans la ville même de Narvik.

Notre aviation a vivement attaqué les navires de guerre ennemis et les débarquements en cours. Un grand navire de bataille, atteint par une bombe, a cessé le feu. En outre, 3 croiseurs, 1 contre-torpilleur, 1 navire marchand ont été endommagés par des bombes.

LE TRIDIUM POUR LA PAIX A STE MARIE DRAPERIS

Les ardentes prières pour la paix qui ont lieu pendant tout le mois de mai, en l'église Ste Marie Draperis, revêtiront un caractère plus solennel à l'occasion du Tridium ordonné par le Souverain Pontife et fixé par Mgr. Roncali du jeudi 30 mai au Dimanche 2 juin.

Horaires des cérémonies : JEUDI, 30 Mai — A 19 h. Chapelet, Litanies, sermon en grec par Mgr. Varouhas, Evêque des Grecs-Unis, Bénédiction en Rite grec. VENDREDI, 31 — A 19 h. Chapelet, Litanies, sermon en grec par Mgr. Kiredjian, Evêque des Arméniens-Catholiques, Bénédiction en Rite arménien. DIMANCHE, 2 — A 8 h. Messe de Communion générale célébrée par le Prédicateur R. P. A. Domenici, sermon de circonstance.

LES JAPONAIS A HAINAN

Changhai, 29 — On apprend de source bien renseignée que l'île de Hainan a été transformée par les Nippons en une importante base militaire et navale et que des forces considérables y ont été débarquées tout récemment.

LES COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 29 A.A. — Communiqué officiel du 29 mai, au matin :

Nos troupes résistent dans le Nord avec une admirable vaillance aux efforts acharnés de l'ennemi. Des renseignements certains permettent d'affirmer que les pertes subies par les Allemands au cours des combats d'hier et de cette nuit sont particulièrement élevées.

Sur la Somme et sur l'Aisne, les actions locales furent conduites avec succès. Un coup de main ennemi fut repoussé au Sud-Ouest de Château-Portien.

A l'Est de l'Aisne, il n'y a pas eu d'activité importante au cours de la nuit.

Paris, 29 (A.A.) — Communiqué du 29 mai, au soir :

Les troupes françaises et britanniques qui combattent dans le nord de la France soutiennent avec un héroïsme digne de leurs traditions une lutte d'une exceptionnelle intensité. Depuis 15 jours elles livrent bataille, séparées du gros de nos armées par des formations allemandes constamment renforcées. Sans cesse attaquées sur leurs deux flancs, à l'est et à l'ouest, elles disputent le terrain à l'ennemi en s'accrochant au sol ou en contre-attaquant avec autant d'opiniâtreté que de vaillance.

Pendant qu'elles faisaient face à ces assauts, l'armée alliée qui, sous le commandement direct du roi Léopold défendait les positions de l'Escaut et de la côte du nord-est d'Ostende reçut de son roi l'ordre de cesser le feu, ouvrant à l'ennemi la route d'Ypres, de Furnes et de Dunkerque.

Dès lors nos troupes, sous le commandement des généraux Blanchard et Prioux et en étroite collaboration avec l'armée britannique du général Gort, durent faire face à un danger accru. Montrant, dans ces graves circonstances, une indéfectible résolution, elles s'efforcèrent de manœuvrer vers la côte au prix des plus durs combats.

La marine française, dans la défense des ports et des voies de communication leur apporte un puissant appui sous l'autorité de l'amiral Abrial qui s'emploie avec un très grand nombre de bâtiments à ravitailler le camp retranché de Dunkerque et les troupes qui en dépendent. La coopération de l'aviation terrestre ou maritime s'exerce tout instant.

Sur le front de la Somme, une attitude opiniâtre de nos troupes permit aujourd'hui de réduire une tête de pont qu'occupait l'ennemi au sud de la rivière. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 29 (A.A.) — L'Amirauté et le ministère de la guerre britannique publient le communiqué conjoint suivant :

On a appris ce matin que Narvik fut pris hier soir par les forces alliées et que Fagernes et Forsneset sont aussi entre nos mains.

Des débarquements de troupes reçurent de nombreuses bombes près de Ankenes.

Quartier Général du Führer, 29 — Un communiqué spécial du commandement en chef des forces allemandes annonce :

Nos troupes continuent l'oeuvre d'annexion de l'armée anglaise. La ville d'Ypres et la colline du Kemmel ont été occupées.

A 10 h. Messe solennelle chantée avec assistance de Mgr. G. Roncali, Délégué Apostolique, Homélie par le Délégué Apostolique.

A 19 h. Chapelet, Litanies, sermon par Mgr. le Délégué Apostolique, clôture du Mois de Marie Bénédiction par le Délégué Apostolique.

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ITALIE PRES LE ST. SIEGE

Cité du Vatican, 29 A.A. — Le Pape reçut ce matin le nouvel ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège, M. Attilio, qui lui présenta ses lettres de créance.

LES JAPONAIS A HAINAN

Changhai, 29 — On apprend de source bien renseignée que l'île de Hainan a été transformée par les Nippons en une importante base militaire et navale et que des forces considérables y ont été débarquées tout récemment.

Yeni Sabah

POURQUOI LA GUERRE NE PEUT PAS S'ETENDRE AUX BALKANS

MUTUK

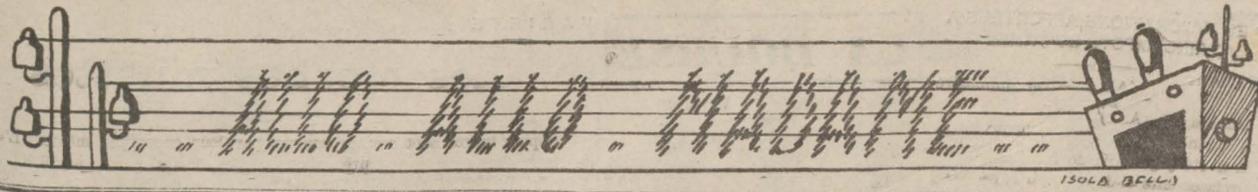
Cumhuriyet

LA CINQUIEME COLONNE DANS TOUS LES PAYS

M. Yunus Naki note :

Une cinquième colonne existe-t-elle en Turquie ? Nous l'ignorons. Mais il vaut mieux être en éveil en admettant que celle-ci existe même sur une petite

(Voir la suite en 4ème page)



Au seuil de la saison balnéaire

L'art de faire brunir la peau

Quelques conseils utiles et faciles

POUR VOTRE VISAGE

— D'abord, vous pourrez laisser le visage nu. Son plus grand ennemi, maintenant, sera le sel de la mer, ou bien la poussière et la transpiration des exercices. Lavez-le à l'eau douce avec un mouchoir fin deux fois par jour. Mais laissez pendant une quinzaine la peau respirer à fond toute la journée, en même temps qu'elle brunit. D'elle-même, votre peau va se resserrer. Aux premiers jours du brunissement, les pores s'en étaient dilatés, mais montrés. Peut-être aussi le changement de régime avait-il créé quelque irritation. Maintenant, au contraire, les pores doivent disparaître. La peau doit devenir douce au toucher, très légèrement onctueuse.

— Une lourde erreur que les femmes commettent souvent est de se dire, en ce cas, sentant sous leurs doigts cette douceur de pétale : « Ma peau devient grasse ». Elles veulent alors réagir avec vigueur par des astringents violents ou des alcool : c'est à ce moment que l'irritation et la dilatation des pores reparait et vont à leur comble. En réalité, cet état onctueux de l'épiderme n'est rien que l'adaptation naturelle de la peau au grand air ; il s'atténue de lui-même quand les vacances seront terminées.

Sauf le nez, qui, au début, reçoit toujours un peu trop de soleil, le reste du visage brunit assez également. Si, par malheur, vous étiez affligée d'une patte d'oie aux tempes, prenez bien garde que le bain de soleil pris de face ou d'en haut, l'accroît : le fond des petites rides reste pâle. En ce cas, il faut se tourner de profil pour prendre ses bains de soleil ; ainsi, le brunissement, au lieu de marquer le friselis de la peau l'atténue.

POUR VOTRE CORPS

— Les épaules, le décolleté, la face antérieure des cuisses ont, malgré tout, pris plus de soleil que le reste du corps. Avec la plupart des médecins spécialistes, nous vous avions conseillé, au début, plutôt un peu de vie au soleil que les bains de soleil immobiles ; il fallait éviter les brûlures et aider la transpiration.

Maintenant, au contraire, les bains de soleil sont davantage indiqués. Pour égaliser le brunissement, recevez le soleil d'abord à gauche, puis à droite les bras au delà de la tête pour protéger les épaules, la jambe du dessus passant largement la jambe du dessous, pour donner le soleil au creux des jarrets. Baignez bien de lumière à ce moment, chevilles, dessus des genoux, jarrets et flanc, bas de la nuque. Les bains de soleil, à cette seconde période, vous aident à combattre la cellulite.

Nous n'approuvons guère les grands déshabillages près des casinos et des cocktails, encore moins les danses en petit maillot et soutien-gorge. Mais si vous disposez d'un solarium, d'un endroit tranquille et aussi sûr qu'une salle de bains (un coin de votre jardin, le fond de votre petit bateau à l'ancre),

alors, vous prendrez des bains de soleil complets.

— Non pas seulement dans un but purement esthétique, sans doute, il est agréable d'avoir un peau d'un ton égal, mais faites avant tout du bain de soleil une question de santé. Or, une fois que votre corps aura bruni, il sera défendu contre le soleil dont vous ne profitez plus.

Se frictionner au vinaigre, comme le font les Américains, pour obtenir un brunissement plus rapide, et donc se priver des bienfaits du soleil pour la santé. Lorsque votre visage, vos bras, votre dos, sont dorés à point, il faut bronzer ce qui ne l'est pas encore. Ajoutez que le soleil, cette grande ressource de la physiothérapie peut combattre la cellulite disgracieuse du bas des reins et régulariser les fonctions de l'organisme.

ATTENTION LE SOLEIL PEUT ETRE DANGEREUX, SI...

— Une ombre à ce tableau enchanteur, mais la franchise vaut mieux. Il est absolument indispensable quand vous abordez les vrais bains de soleil, que vos poumons soient parfaitement

indemnes. Les médecins spécialistes ont vu des lésions anciennes, qui semblaient cicatrisées et guéries, se réveiller sous l'influence de quelques heures de soleil. Si vous avez de ce côté-là la plus légère inquiétude, soyez prudente et consultez.

Certains spécialistes des varices déconseillent également le bain de soleil à leurs clients. D'autres sont moins rigoureux. Sans doute, le bain de soleil agit, au début, comme une intoxication légère et toute intoxication aggrave les varices. Avec de la prudence, un grand soin à maintenir le foie frais avec de l'eau froide sur les jambes ces mauvais effets sont évités. Bains de mer très courts, qui chassent le sang des jambes, bains de soleil très courts et répétés, régime alimentaire presque végétarien : voilà de quoi rétablir la circulation et le travail des nerfs qui donnent aux veines leur élasticité, leur fonction de « cœur périphérique ».

Naturellement, les femmes dont le foie est sensible doivent savoir elles aussi, que c'est leur foie qui travaille à les brunir et fournit à la peau sa pigmentation. Elles ne doivent pas crain-

dre le bain de soleil régulier, mais se soucier, pendant ce temps, de ne pas fatiguer leur foie et de le remonter par des boissons rafraîchissantes et amères, boire du boldo, croquer à chaque repas six baies de genièvre. Pendant l'exposition au soleil protéger le foie par une compresse d'eau fraîche.

Si, à la fin des vacances, vous n'avez pas obtenu une couleur aussi brune que telle ou telle de vos amies, dites vous bien que le brunissement revient plus vite sur une peau qui a déjà bruni et demande donc plusieurs années ; que vous aurez l'an prochain, autant de chocolat sur la peau...

Mais aussi que la santé prime tout et que, les organismes, quand il s'agit de choses naturelles comme le soleil, ont une manière assez sûre de s'adapter, de prendre juste ce qu'il leur faut.

Angèle

Les recettes utiles

PASTILLES A L'EPINE-VINETTE :

Leur action, légèrement parégorique, rend précieuses. Mettez les fruits bien mûrs dans un nouet de mousseline, pressez-les pour en extraire le jus, mélangez-les à du sucre finement pulvérisé, de façon à obtenir une pâte ferme. Mettez la pâte dans une poêle, et chauffez en remuant jusqu'à ce qu'elle soit liquide. Faites couler sur une plaque de fer blanc ou un marbre, en petites pastilles.

Les conseils du Cordon Bleu

Plats à saveur nouvelle

BRANDAGE DE CAROTTES

Vos enfants boudent les carottes en morceaux. Qui sait s'ils se raffoleraient pas d'une « brandade de carottes » ?

Râpez les carottes. Posez-les dans une casserole avec du beurre. Ajoutez du sel et un soupçon de muscade. Chauffez à petit feu. Mélangez. D'autre part préparez une sauce béchamelle très épaisse avec du beurre, de la farine et du lait. Salez. Mélangez le béchamelle avec la pulpe de carottes à peine cuites. Ajoutez soit de la crème épaisse soit un jaune d'oeuf.

Pour mieux vaincre le psychisme, présentez cette brandade de carottes sur une croûte de tarte. Le succès est assuré.

sentez cette brandade de carottes sur une croûte de tarte. Le succès est assuré.

GALANTINE DE HARICOTS BLANCS

Prenez 5 grammes de mie de pain, un demi-verre de lait, 100 gr. de haricots blancs, 125 gr. de purée de tomates, 100 gr. de macaroni, 30 gr. d'oignons, 2 oeufs, persil, cerfeuil sel, poivre.

Faites dorer les oignons dans le beurre. Faites cuire les haricots dans l'eau froide salée et les macaronis dans l'eau bouillante salée. Faites tremper le pain dans le lait, faites durcir un oeuf. Hachez le tout, incorporez à la préparation l'oeuf cru, les herbes hachées. Salez, poivrez. Beurrez largement une terrine, placez dedans le mélange, couvrez, laissez cuire au four deux heures. Démoulez froid le lendemain. Servez seul ou accompagné d'une mayonnaise.

Ce plat est très reconstituant.

Le Cordon Bleu

La paille et la poutre



Les dames qui portent des « chapeaux » de la dernière mode. — Vois-moi celles-là n'ont-elles pas honte de se promener sans chapeau !... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LES NOUVEAUX TISSUS

Les dernières créations comportent des innovations intéressantes

Par IRENE

Les textiliens, dont dépendent l'un des plus puissants éléments de renouvellement de la mode, viennent de faire preuve, dans leurs créations, dernièrement présentées, d'une compréhension des circonstances et d'un courage qui méritent d'être relevés.

Rien n'a pu altérer la qualité ni la variété de leur inspiration. Responsables du succès d'une industrie qui compte, ils ont fait des merveilles.

LES LAINAGES

La multiplicité des lainages, la perfection de leur fabrication, la diversité de leur technique et de leur texture, l'extrême harmonie de leurs coloris, en font un échantillonnage vraiment sans rival de ce que l'on peut réaliser dans la matière.

Secs ou moelleux, denses ou légers, ils répondent à tous les usages, et composent, dans les ensembles, des mariages étourdissants d'unis et de fantaisie, où triomphent toujours les dessins les plus classiques : rayures, chevrons ou pieds-de-poule.

La soie a permis aussi aux grands tisserandiers, des créations où la richesse unique de cette matière première fait un accompagnement comptueux à la suavité des coloris et à la déconcertante imagination qui a présidé à l'exécution des dessins et des variations parmi lesquels les fleurs dominent, et dont se parent crêpes de toutes natures, mousselines, organdis, satins, taf-

fetas, failles et moires.

LA RAYONNE

La rayonne devient, plus que jamais, l'une des colonnes essentielles de ce temple majestueux du textile.

Sans cesse perfectionnée, elle atteint désormais une qualité de toucher, d'aspect et de coloris, qui justifient pleinement son immense succès. Elle compose, dans les « unis », des crêpes rayonne et albène, ou soie et albène. Dans les teintes en fils, la Rhodia est la base fréquente des satins, surahs, de poults et de failles remarquables par la perfection de leur grain et par la ligne sculpturale de leur tombée.

A noter dans les « tissés teints », des surahs et des taffetas Rhodia et rayonne, dont la diversité des dessins, et les assemblages de tonalités défont les plus chaudes épithètes. Les « cloqués reversibles », « rayonne et Albène », ou « rayonne et Rhodia », sont d'une nouveauté et d'une originalité bien séduisantes.

QUELQUES MERVEILLES

Parmi les « imprimés », les « toiles Flessa » et « Celtaflam » sont consacrées aux modèles de plage pour le plein été. Leur fraîcheur sapide, l'éclat de leurs coloris démontrent à quelle intéressante personnalité peuvent arriver les tissus de « rayonne ».

Les « Dentelles » sont la plus aristocratique illustration de ce particulier génie des fabricants, fait d'imagination féérique, de finesse et de sobriété.

On ne sait ce que l'on doit le plus admirer des « dentelles de coton » surtout consacrées aux ornements et aux garnitures, de la laize de coton qui compose d'exquises blouses, des « Chantilly de soie d'une si sûre élégance pour la robe et sur laquelle l'« Albène » ou la rayonne viennent dessiner de précieuses arabesques.

Dépendant aussi de l'industrie dentellière c'est dans les dentelles que l'on trouve les tulles fins et les tulles de laine pour résilles qui connaissent aujourd'hui un succès sans précédent.

IRENE

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK



Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.606
 Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410
 Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Comment elles continuent à s'habiller



— Il n'y a que neuf mois que la guerre a commencé et j'ai l'impression que 9 ans sont passés.

...j'ai oublié même comment se passaient les choses pendant les années de paix

...De quoi parlions-nous, à quoi pensions-nous ?

...Comment nous habillons-nous ? J'ai tout oublié

— Attends, une dame élégante passera. Tu oublieras la guerre et la crise.

(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)

PAIN DE CHOU-FLEUR

Prenez un chou-fleur moyen, un verre ordinaire de sauce béchamelle très épaisse, deux oeufs, sel, poivre, une noix de beurre.

Faites cuire le chou-fleur à l'eau bouillante salée. Une fois cuit, égouttez-le, passez-le au tamis, faites-en une purée. Mettez la sauce dans une casserole, incorporez les deux oeufs battus en omelette, salez, poivrez. Mélangez à cette préparation la purée de chou-fleur. Versez le tout dans un moule beurré. Enlevez du feu, laissez refroidir un quart d'heure. Démoulez, servez sur un plat, après avoir recouvert soit d'une béchamelle, soit d'une sauce tomate.

Le chou-fleur est un aliment sain et rafraîchissant qui se digère plus aisément que le chou vert ou le chou rouge. Il contient 91 pour 100 d'eau, 2,5 d'albumine, 5 de matières féculentes et sucres, 1 de cellulose.

Et maintenant, que se passera-t-il ?

Un coup d'œil général à la situation après la reddition de la Belgique

Le général H.-Emir Erkilet écrit dans le « Son Posta » :
Voici huit jours que nous nous occupons au jour le jour, du sort des importantes forces alliées, représentant un effectif de quelque 50 divisions, encerclées en Belgique Nord-Occidentale et en France et que nous recherchons quels pourraient être pour elles les moyens de salut.

LES DEUX SOLUTIONS QUI S'OFFRAIENT

Ces moyens étaient au nombre de 2 :
La première solution consistait, au lendemain de percée réalisée par les troupes allemandes à Sedan, à retirer ces troupes de Belgique et à les regrouper, pour la plupart, dans le secteur d'Arras. De cette façon, la tâche du haut commandement français, qui était de combler au plus tôt la brèche de Sedan, aurait été facilitée et l'armée française, dont la situation se serait améliorée d'autant, se serait trouvée groupée aux ordres du haut commandement pour déclencher une grande offensive.

La seconde solution était en fonction du maintien de cette armée en Belgique et dans le secteur Valenciennes-Cambrai. Cette solution que tout le monde attendait depuis huit jours consistait en une attaque vers le Nord des armées que le général Weygand avait concentrées dans la région de l'Aisne ou en Picardie; c'était l'offensive de la libération.

On n'a fait ni l'un ni l'autre. De ce fait, les Alliés devaient supporter les conséquences de leurs hésitations et de leurs atermoiements. Il n'y avait pas de voie de salut, à cela. Car l'adversaire en présence duquel ils se trouvent n'est pas seulement très fort et pourvu d'armées terrestres et aériennes puissantes; il est aussi très audacieux et très habile. Il était évident qu'il n'aurait laissé échapper aucune occasion et qu'il n'aurait pardonné aucune faute.

LE PRECEDENT DE LA MARNE

Weygand n'a pas témoigné ni de la rapidité de décision ni de l'énergie de Joffre qui, créant presque de rien une aile gauche à la Marne, avait attaqué vigoureusement l'aile droite allemande. Les conditions dans lesquelles se trouve actuellement Weygand sont-elles plus difficiles que celles auxquelles Joffre a dû faire face à la Marne ? Cela nous l'ignorons naturellement.

Mais, il n'en est pas moins certain que c'était la seule IXe armée française qui avait essuyé une déroute il y a huit jours, à Sedan, alors qu'en 1914 c'étaient plusieurs armées qui, battues en Belgique et en France même, se repliaient sur la Marne dans un état lamentable. Malgré cela Joffre, utilisant les forces de la frontière de Lorraine et celles de la frontière italienne avait constitué une nouvelle armée d'attaque à Paris et l'avait lancée sans perdre de temps contre l'aile droite allemande. Par contre, Weygand disposait depuis huit jours d'une excellente armée alliée, qui n'avait nullement été défaite, qui combattait en Belgique et

dans les secteurs de Valenciennes-Arras. La seule chose qui manquait, c'était un groupe d'attaque sur l'Aisne ou la Somme.

LES CONSEQUENCES DE LA REDDITION DE L'ARMEE BELGE

A la suite de la reddition de l'armée belge, l'aile gauche des forces alliées de la zone de Valenciennes-Arras se trouve découverte du côté de Lille. Il en est de même de leurs derrières. En outre leur aile, à l'Est d'Arras, est en difficulté dans la direction de Lens.

Dans ces conditions, leur sort, qui était d'ailleurs fixé depuis 2 ou 3 jours a été peut-être hâté.

Disons-le franchement: on peut déclarer sans hésitation, aucune qu'il n'y a plus aucune chance de salut pour les armées franco-anglaises se trouvant dans le secteur de Valenciennes-Arras.

Ainsi, dès la troisième semaine, la grande offensive entamée par les Allemands le 10 mai, aura abouti non seulement à la reddition sans conditions de la Hollande et de la Belgique, mais aussi à la mise hors de cause, l'anéantissement ou la reddition d'un groupe d'armées alliées de 50 divisions, soit environ 750.000 hommes.

Ce n'est pas à cela que se bornent les résultats obtenus par les Allemands en trois semaines de guerre. Ils ont occupé en même temps dans la région comprise entre la Somme et l'Aisne d'une part et la frontière franco-belge de l'autre, un territoire très riche en charbon et industriellement très développé. Mais la plus grande importance de ce territoire au point de vue militaire réside indubitablement dans le fait qu'il comprend une zone consistant en une base excellente pour toute espèce d'action contre l'Angleterre: le Pas de Calais.

LES PERSPECTIVES FUTURES

Dans ces conditions, quels seront les objectifs futurs de l'action de M. Hitler: l'Angleterre ou la France ? Quelle sera la ligne de conduite qu'adoptent les Alliés suivant que le haut commandement allemand choisira tel ou tel objectif ? Ce sont là des sujets qui nécessiteraient chacun une étude à part.

Pour le moment, nous voulons attirer l'attention sur ce point: après la reddition de l'armée alliée de la zone de Valenciennes-Arras, tout ne sera pas fini pour la France. Elle continuera la guerre avec le reste de son armée et avec les forces nouvelles qu'elle constituera.

Toutefois, la France sera privée désormais du concours de l'armée de terre britannique. Car nous craignons que le corps expéditionnaire envoyé par les Anglais en France ne subisse dans quelques jours le sort que nous redoutons pour lui. Dans ces conditions, il ne saurait être question pour l'Angleterre d'envoyer en France un second corps expéditionnaire. D'ailleurs l'Angleterre aura besoin de forces pour défendre sa propre île. Elle pourrait tout au plus maintenir à la France l'appui de ses forces navales et aériennes.

L'Allemagne pourra soumettre la

LES MAJORATIONS APORTEES A CERTAINS IMPOTS ET TAXES

CEK. (A.A.) - Du ministère

Ankara, 29 Mai 1940.
des Finances :
Il a été jugé utile de...
claircissements ci-dessous au sujet du premier article provisoire de la loi No. 3828 au sujet des majorations apportées à certains impôts et taxes.

1. - D'après cet article, les importateurs devant remettre des déclarations sont ceux qui importent des pays étrangers les matières dont l'impôt a été augmenté ou qui ont été nouvellement imposées et qui s'occupent du commerce de ces matières.

Dans le cas où ceux-ci auraient même acheté une partie de ces matières à l'intérieur du pays, ils sont obligés d'inscrire, dans leur déclaration, la totalité des marchandises qu'ils auraient achetées, soit de l'étranger, soit de l'intérieur jusqu'au 27 mai 1940 date de la promulgation de la loi.

2. - Les détaillants, c'est à dire ceux qui effectuent plus de la moitié de leur vente annuelle directement aux consommateurs ne sont pas tenus de remettre de déclaration, à l'exception des détaillants qui détiennent, à la date de promulgation de la loi, plus de cent kilos de sucre et de café ou plus de dix bidons de benzine et qui s'occupent du commerce de ces matières.

3. - Ceux qui s'occupent de la vente des tissus en coton, en laine et en crins tissés par les métiers à main et qui ne sont pas assujettis à l'impôt de consommation ne sont pas tenus de remettre de déclaration fussent-ils même grossistes.

4. - Les débitants de tabac et de boissons alcooliques, dans le cas où ils vendraient des allumettes devront indiquer leur stock dans leur déclaration.

5. - Seront insérées dans les déclarations, les marchandises existant le matin du 27 mai 1930, jour de la promulgation de la loi.

6. - Les importateurs qui s'occupent du commerce de sucre, les grossistes, ainsi que les fabriques de sucre ne sont pas obligés de remettre de déclaration. Le prix du sucre ne sera pas augmenté par la nouvelle loi, la majoration de 7 piastres de l'impôt de consommation apporté à ce produit figurant dans les 10 piastres d'augmentation de son prix effectué en mars 1940.

Grande-Bretagne uniquement par l'occupation de son île. Quoique cela ne soit pas absolument impossible, il est manifeste que cela comportera de grandes difficultés. Dans ces conditions, de même qu'il ne saurait être question d'une reddition de la France, on ne saurait envisager non plus une reddition éventuelle de l'Angleterre.

Si l'Angleterre parvient à interdire l'accès de son territoire aux Allemands et à gagner un ou deux mois en soutenant la lutte en France et en profitant des occasions qui seront offertes pour passer à l'offensive, la situation changera du tout au tout. La France pourra espérer alors en un secours de l'Amérique. Mais en tout cas, en ce moment nous ne voyons aucune raison pour l'Angleterre ni pour la France de renoncer à la guerre et de demander la paix.

H.-Emir Erkilet

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

maît soudain violemment une porte mal calée. La Boscotte, trotinant de ci de là, roulait des fauteuils et poussait des meubles contre les battants agités.

Et elle avait dit vrai : la maison était complètement vide.
Nous errions, Antoinette et moi, dans le corridor et dans les pièces, incertains si nous devions être offensés ou fiers que l'on nous eût laissés là, seuls avec la Boscotte et la cuisinière ; Antoinette me dit :

— A l'enterrement de ma pauvre maman, on m'a fait une petite robe noire pendant la nuit, et je suis allée à l'église comme les grandes personnes...

— C'était ta maman, lui dis-je ; aujourd'hui c'est seulement l'oncle... Elle mit son index devant sa bouche et fit :

— Chut !...
Je lui demandai :

— Est-ce que tu crois qu'il a été victime d'un accident de chemin de fer ? Elle haussa encore l'épaule tout en allant et venant dans les corridors et les pièces béantes, ses cheveux blonds ébouriffés par les courants d'air.

Je voyais bien que son envie était d'entrer dans la chambre d'où venait, la veille, l'odeur de sucre brûlé, mais elle ne voulait pas le faire avec moi.

LA BOURSE

Ankara 29 Mai 1940
(Cours informatifs)

(Ergani)	19.7
Obligations du Trésor 1938 5 % IV et V	19.2
Sivas-Erzorum	19.58
CHEQUES	
Change Fermeture	
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	166.10
Paris 100 Francs	2.9675
Milan 100 Lire	8.45125
Genève 100 F. suisses	37.2231
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Athènes 100 Drachmes	0.9975
Sofia 100 Levass	2.
Madrid 100 Pesetas	4.455
Varsovie 100 Zlotas	
Budapest 100 Pengos	30.0625
Bucarest 100 Leys	0.625
Belgrade 100 Dinars	3.91
Yokohama 100 Yens	38.7850
Stockholm 100 Cour. S.	31.000

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

Quels sont les buts vers lesquels tendrait une cinquième colonne en Turquie ? Il est certain qu'il pourrait invoquer, entre autres, le thème que voici : « Pourquoi la Turquie a-t-elle conclu les arrangements que l'on sait avec la France et l'Angleterre ? Voyez, les Allemands réussissent dans toutes les directions. A quoi aboutira tout cela ? etc... etc... »

Mais, pour peu que nous fassions travailler nos méninges, la réponse à cette question découle d'elle-même : l'accord réalisé par la Turquie jouera en cas d'agression contre le domaine de sécurité de la Turquie. En d'autres termes, cet accord n'est pas offensif, mais défensif. Cette mesure était la plus logique et la plus indispensable que pouvait adopter la Turquie devant le fléau qui se préparait à fondre sur le monde et c'est grâce à cette disposition que nous assistons maintenant à l'équilibre dans les Balkans.

La guerre peut-elle s'étendre aux Balkans et à la Turquie ? Elle s'y étendra, s'il faut qu'elle s'étende, mais toute seule et sans nullement y avoir été invitée par nous. Et, dans ce cas, on verra bien. Nous autres, Balkaniques, ne sommes pas hommes à avoir froid aux yeux sous prétexte que la guerre pourrait venir jusqu'à nous. Nous ne sommes pas des moutons qui fendent le cou au couteau qui les égorgera.

Nous voudrions voir la cinquième colonne s'élever contre ce simple raisonnement pour troubler nos nerfs d'acier. Il ne peut y avoir rien de pire que le défaitisme pour ravaler l'homme. Loin de nous, à jamais, l'idée de croire, ni même de supposer le moins du monde nos concitoyens capables d'une telle bassesse.

Le « Tasviri Efkâr » consacre son article de fond aux innovations dans le domaine judiciaire.
Le « Tan » et le « İktisad » n'ont pas d'article de fond.

VARIETE

Les cloches muettes

Depuis tantôt sept ans, le bourdon par leur énormité même. L'impératrice de Notre-Dame est à peu près muette. A la fin de 1922, il fut pris d'un subit enrouement. Les hommes d'art — car c'est un art que de savoir fondre et soigner les cloches — sont venus à plusieurs reprises le palper, examiner son battant, cette grosse langue noire qui s'agit dans la gueule large ouverte de la cloche... Et n'est-ce point le premier soin du médecin que d'examiner la langue de son malade ?

Or, la langue est bonne et le bourdon n'est pas malade. Mais il pèse 15.664 kilos, et les poutres auxquelles il est suspendu depuis bientôt deux siècles et demi, n'en peuvent plus. Leur remplacement coûterait fort cher; et il n'y a plus de crédits. Dans l'effroyable vacarme de la ville, les Parisiens, inégalement plus guère leur bourdon: sont-ils condamnés à ne plus l'entendre du tout ?

Le bourdon de notre-Dame n'est pas la plus grosse cloche de France. La « Savoyarde » du Sacré-Coeur, qui atteint 16.888 kilos, n'est pas même pas la première quant au poids. Le record est tenu par la « Savignienne » de Sens, qui pèse 17.500 kilos.

Il y a, à l'étranger, des cloches plus grosses, mais rendues muettes

Le Kremlin de Moscou a-t-il toujours dans sa tour Ivan Veliki, ses cloches monstrueuses ? C'est peu probable.

UN PHENOMENE

C'est à Moscou que se trouvait la plus grosse cloche du monde. Elle avait été coulée, en 1733, dans les fosses du Kremlin par un fondeur de nom mé Michel Monterine. Une fois coulée, il avait été impossible de la remuer. Pendant 103 ans, elle demeura là, immobile. Ce n'est qu'en 1836 qu'un ingénieur français parvint à l'enlever et à la déposer sur des assises de pierre. Pour célébrer cet événement, on offrit un banquet à ceux qui avaient pris part à ce travail, et une table de vingt couverts fut dressée sous la cloche fameuse et entièrement recouverte par elle.

Les dimensions de cette cloche, de la robe au cerveau, étaient de 6 m. 82; elle avait 7 m. 47 dans sa plus grande largeur, et pesait près de 197.000 kilos.

Le bourdon de Notre-Dame n'est qu'une clochette auprès de la monstrueuse de Moscou. C'est un corps sans âme qu'une cloche qui n'a pas de voix.

En passant...

UNE HEUREUSE AFFAIRE DE BOTTES

Le général Fleury, grand écuyer de l'Empereur (Napoléon III) télégraphie au prince Poniatowski, qui se trouve à Florence, de rentrer immédiatement à Paris pour prendre son service auprès de l'Empereur. L'ordre porte que le prince devra se trouver aux Tuileries, le dimanche matin, en grand uniforme.

Poniatowski arrive le samedi, tard dans la soirée; succombant à la fatigue, il se couche. Le lendemain matin il s'éveille, rompu, mal en point; cependant il se hâte de s'habiller, car il doit assister à la messe, puis au déjeuner et enfin à la revue que l'Empereur offre au Tsar. Il passe sa culotte de peau blanche et se dispose à mettre ses bottes à l'écuylère toutes neuves; hélas! les bottes de gala refusent énergiquement de recevoir ses pieds. Le prince trépigne de rage on frappe à sa porte, un valet pré-

sente une carte; c'est celle de M. Raimbeau, qui vient d'être nommé grand écuyer de l'Empereur; supposant qu'il s'agit d'un message de la Cour, Poniatowski reçoit le visiteur dans son cabinet de toilette.

« Je viens vous demander un grand service dit Raimbeau; je désire assister à la revue, aux côtés des Empereurs; vous est-il possible de vous faire placer par moi ? »

Offre merveilleuse, qui arrive point; le prince prétextera une indisposition et Raimbeau expliquera tout.

Le lendemain, le prince apparaît en un réfugié polonais, Berewonski, sur le Tsar, que la balle n'a pas touché le monarque, mais a traversé l'épaule de la jument Cadogan de Poniatowski, montée par Raimbeau, que ce dernier, félicité par tous les courtisans, a été comblé d'honneurs.

« Ah! prince, dit Raimbeau, vous avez fait ma fortune. »
Poniatowski félicite à son tour le charmé d'avoir fait un heureux.

Mouvement Maritime



Citta di Bari	Jeudi 6 Juin	
CALITEA	Jeudi 20 Juin	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
Ligne Express		
BOSFORO	Vendredi 7 Juin	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
MERANO	Lundi 24 Juin	
ALBANO	Lundi 10 Juin	Constanza, Varna, Bourgas
BOLSENA	Mercredi 26 Juin	
MERANO	Lundi 10 Juin	Burgas, Varna, Constanza, Galatz, Braïla
DIANA	Mercredi 12 Juin	
CAMPIDOGGLIO	Mercredi 19 Juin	
VESTA	Mercredi 26 Juin	
ABBZIA	Jeudi 18 Juin	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée
DIANA	Jeudi 27 Juin	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ALBANO	Samedi 16 Juin	Izmir, Calamata, Patra, Venise
BOLSENA	Lundi 1 Juillet	Izmir, Patras, Venise, Trieste

Facilité de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat turc
Agence Générale d'Istanbul
Sakıp Skoklesi 1517, 141 Müminhan Çarşı Telefon 1000

«Italia» S. A. N.	D. parts pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique
DEPARTS pour l'Amérique du Nord	NEPTUNIA de Gènes
AUGUSTUS de Trieste 10 Juin	
R E X de Gènes 12 Juin	
CONTE DI SAVOIA de Gènes 23 Juin	
DEPARTS pour l'Amérique du Sud	«Lloyd Triestino» de Trieste
SATURNIA de Trieste 19 Juin	ESQUILINO de Gènes

LE CONSEIL DE FAMILLE

Par René Boylesve

Le lendemain, on ne nous éveilla pas. Il était certainement plus de midi lorsque la Boscotte entra dans notre chambre ; et nous remarquâmes tout de suite que le lit de grand'mère n'était pas défait, ce qui nous rappela la grande perturbation de toute choses. La Boscotte avait la bouche cousue ; on lui avait sans doute si bien défendu de nous parler de l'événement, qu'elle s'obligeait à ne pas souffler mot, de peur qu'en ayant prononcé un, tout le reste s'échappât.

On entendait par toute la maison les portes et les fenêtres claquer comme s'il y eût eu quarante personnes et un branle-bas extraordinaire.

La Boscotte consentit à nous affirmer qu'il n'y avait pas une âme à la maison, hormis la cuisinière qui était

restée seule avec elle et Valentine Piedoux à la métairie.

— Alors, qu'est-ce qui fait claquer les portes ?
— C'est le vent... Madame a ordonné d'ouvrir tout.

Antoinette vint me dire à l'oreille :
— C'est pour l'odeur du caramel... La tante veut qu'elle soit partie quand tout le monde rentrera.

— Rentrera d'où ?
Elle haussa une épaule en essayant sa petite frimousse blonde qu'elle venait d'éponger.

Quand nous descendîmes, nous vîmes en effet, toutes les portes et toutes les fenêtres ouvertes ; il faisait beaucoup moins chaud que la veille ; un orage avait dû éclater pendant la nuit, et un grand courant d'air, balayant tout, fer-